



Élections de 2007 en Lorraine :

participation record à la présidentielle,
faible aux législatives

L'élection présidentielle de 2007 a provoqué un déplacement massif des Français vers les urnes. En revanche les élections législatives ont été boudées. Dès lors, seul un Français sur deux a participé à tous les scrutins auquel il a été convié.

En Lorraine, cette proportion est moindre encore car la participation aux législatives a été plus faible que la moyenne nationale.

L'électeur lorrain a davantage usé du vote intermittent, ne s'abstenant pas systématiquement beaucoup plus qu'ailleurs. Les nouveaux inscrits sur les listes électorales se sont davantage déplacés lors de la présidentielle, mais beaucoup moins lors des législatives.

Les plus assidus à voter sont les électeurs âgés de 50 à 70 ans, les plus jeunes votent, mais moins souvent.

En 2007, un électeur français sur deux a voté à tous les scrutins où il était convié, soit deux tours de présidentielles et un ou deux tours de législatives. Un peu moins d'un sur dix ne s'est déplacé à aucun de ces rendez-vous électoraux.

Le Limousin suivi de l'Auvergne, de la Bretagne et de la Franche-Comté sont les régions où l'on rencontre le plus de votants systématiques (respectivement 58,5%, 58,0%, 55,7% et 55,6%) lors des scrutins organisés en 2007.

Moins d'un Lorrain sur deux a voté à tous les scrutins

En Lorraine, près de 1 660 000 personnes étaient inscrites sur les listes électorales début 2007 et avaient la possibilité de voter. Des études ont mis en évidence certaines caractéristiques sociodémographiques propres à favoriser l'assiduité électorale et d'autres conduisant plus sûrement à l'abstention

qu'elle soit de vote, ou même d'inscription sur les listes électorales.

Schématiquement, ceux qui adhèrent le plus au processus électoral sont ceux qui y ont le plus "intérêt", les mieux insérés dans un modèle social où travail, diplômes, famille, logement, possession de biens seraient des éléments encourageant au civisme électoral. En revanche, les "oubliés" du système et ceux qui en profitent le moins seraient plus facilement conduits à l'abstention.

La Lorraine fait partie des régions dont les électeurs se sont le moins déplacés à tous les scrutins auxquels ils ont été conviés en 2007. Avec 48,5% de votants systématiques, la Lorraine suit l'Île-de-France (46,3%) et l'Alsace (47,3%) parmi les régions les moins assidues. Plus généralement, et à l'exception notable de la Franche-Comté (55,6%), en 2007, le quart Nord-Est de la France, abrite moins de votants systématiques qu'ailleurs en France.

La carte métropolitaine de l'abstention systématique n'est toutefois pas l'exact portrait en creux de la carte du vote systématique car le vote intermittent fait beaucoup d'adeptes. De nombreux Lorrains ont en effet voté, sans pour autant le faire aux deux tours d'une élection ou même ont voté à une élection et pas à l'autre comme en témoigne par exemple l'augmentation sensible de l'abstention entre les présidentielles et les législatives. Le vote intermittent en Lorraine, c'est-à-dire ceux qui ont voté mais ont manqué au moins un

des trois ou quatre scrutins proposés a été pratiqué par 41,6% de l'électorat (contre 40,2% en France).

Parmi les régions regroupant le plus d'abstentionnistes systématiques, on retrouve l'Alsace, où 12,4% des électeurs ne se sont déplacés à aucun des scrutins proposés en 2007. Elle est accompagnée dans ce classement par le Nord-Pas-de-Calais (12,2%) et la Champagne-Ardenne (12,0%). En Lorraine le rejet total du processus électoral est l'apanage de 9,9% des

électeurs, soit une proportion à peine plus élevée que la moyenne nationale (9,5%).

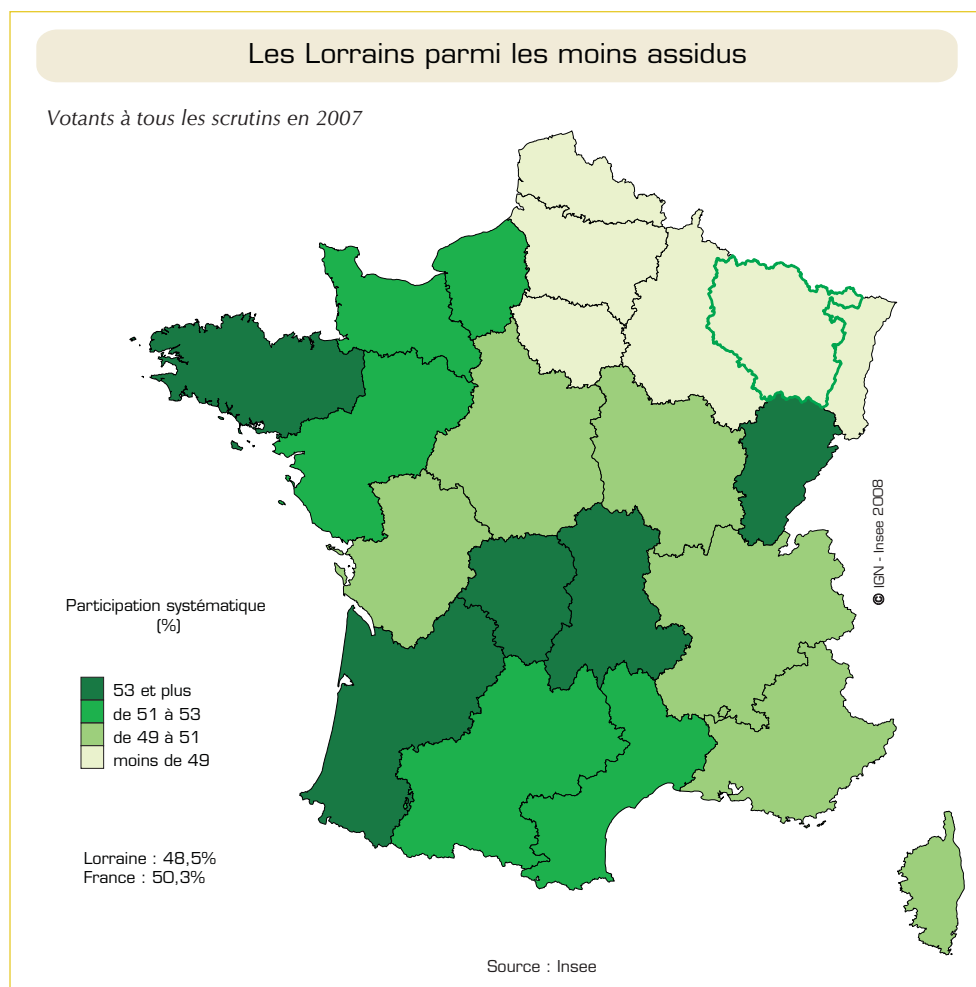
L'élection présidentielle plébiscitée

Si le vote systématique est, en 2007, minoritaire en Lorraine, il le doit à une fréquentation des urnes particulièrement faible lors des législatives. En revanche, l'élection présidentielle a connu une participation record.

Dans l'histoire électorale française, ce scrutin a toujours fait figure d'élection majeure, et à ce titre n'a jamais connu les niveaux de désaffection de certaines élections, comme les cantonales ou les européennes. Cependant, l'abstention y progressait régulièrement, pour culminer à 28,4% au niveau France entière au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2002. En 2007, l'abstention au 1^{er} tour a été divisée par deux, à 14,7% (15% en Lorraine).

L'élection présidentielle a drainé 80,7% de l'électorat lorrain vers les bureaux de vote aux deux tours. C'est exactement la même proportion qui s'est déplacée deux fois sur l'ensemble du territoire métropolitain.

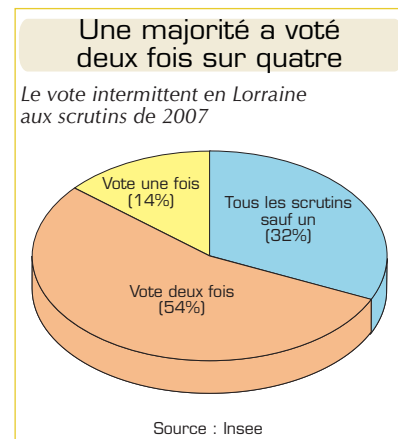
Quelques semaines plus tard, les deux tours des législatives en Lorraine n'attiraient que 36,3% des inscrits, auxquels on ajoutera cependant les 14,4% d'électeurs ayant voté une seule fois, mais dans des circonscriptions n'ayant nécessité qu'un tour de scrutin, soit 50,7%. C'est une des plus faibles participations de métropole où le vote systématique à



Un vote systématique inférieur à la moyenne nationale

Votes en 2007 (%)	Tous les scrutins	Aucun scrutin	Intermittent			
			Total	dont		
				Tous les scrutins sauf un	Vote deux fois	Vote une fois
Lorraine	48,5	9,9	41,7	13,3	22,5	5,8
Île-de-France	46,3	9,1	44,7	16,3	22,3	6,0
Province	51,1	9,5	39,3	15,5	18,4	5,4
France métro.	50,3	9,5	40,2	15,6	19,1	5,5

Source : Insee



ces législatives a concerné 53,1% des électeurs.

Aux 80,7% de Lorrains ayant voté aux deux tours de la présidentielle, on peut ajouter 8,9% à s'être déplacés à un des deux tours (4,3% n'ont votés qu'au premier tour, 4,6% n'ont votés qu'au second).

Ainsi l'abstention systématique n'a été le fait que de 10,4% de l'électorat, alors qu'elle s'est finalement avérée être de 36,2% durant les législatives qu'il y ait eu un tour ou deux tours dans la cir-

conscription. 12,2% des Lorrains se sont déplacés à l'un ou l'autre tour.

Davantage de votes intermittents chez les femmes

Si la parité a un certain mal à s'établir dans la représentation nationale elle existe au sein du comportement électoral. On constate cependant une pratique plus fréquente du vote intermittent chez les femmes (42,8%, contre 40,3% chez les hommes), qui ex-

plique la moindre proportion de votants systématiques à toutes les élections de 2007 en Lorraine.

Si la proportion d'abstentionnistes systématiques parmi les femmes est plus prononcée en Lorraine qu'au niveau national, elle n'est toutefois guère supérieure à celle des hommes (10,0%, contre 9,7%).

Aux cours des scrutins de 2007, les électeurs les plus motivés à aller voter systématiquement ont été ceux âgés de 75 à 79 ans, dont plus de 69% se sont déplacés à chaque fois qu'ils y ont été

Non inscription, malinscription

L'échéance électorale de 2007 a été marquée par une mobilisation importante d'associations et de personnalités du monde du spectacle visant à l'inscription du plus grand nombre sur les listes électorales, en particulier les jeunes en âge de voter pour la première fois, relayant ainsi les campagnes habituelles officielles. Cette mobilisation s'appuie sur un mot d'ordre : "Votez pour qui vous voulez mais votez" et fait suite au résultat inédit du premier tour de l'élection présidentielle de 2002 où une forte abstention avait conduit le candidat de l'extrême droite au second tour. Cette mobilisation s'est voulue également une réponse aux émeutes urbaines de l'automne 2005.

La malinscription est une autre entrave à une forte participation électorale. Elle concerne les électeurs inscrits dans un autre quartier que celui où ils vivent ou dans une autre ville que la leur, suite à un déménagement. L'ampleur du phénomène est plus difficile à établir que celui de la non inscription et ne bénéficie pas de campagne médiatique visant à le réduire.

Il est à noter que désormais, depuis l'année 1997, tout jeune Français atteignant sa majorité se voit inscrit d'office dans la commune où il réside. En revanche s'il déménage, il lui appartient de faire suivre son inscription électorale, sous peine de rejoindre le contingent des malinscrits.

Lorraine : un corps électoral plutôt jeune

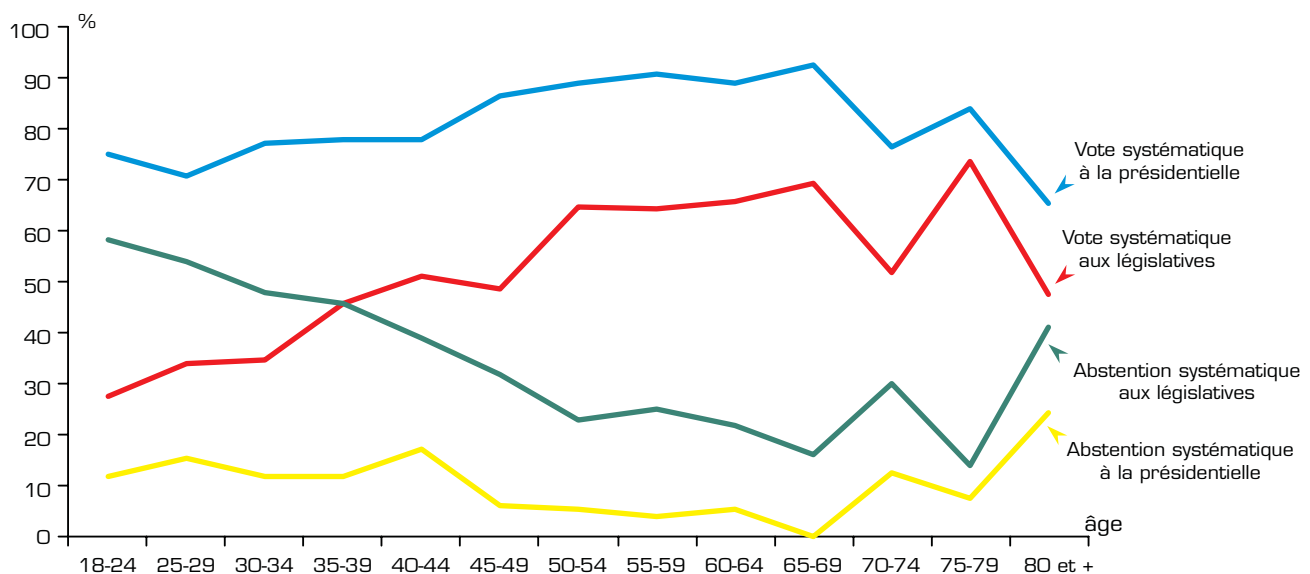
Le corps électoral lorrain est plus jeune que la moyenne provinciale : les électeurs âgés de moins de 30 ans sont plus nombreux (18,4%, contre 17,1%) et ceux âgés de 60 ans ou plus sont moins nombreux (28,8%, contre 31,4%).

93,4 % des électeurs potentiels lorrains sont nés en France.

L'Île-de-France se démarque de la province avec un corps électoral bien plus jeune (20,1% ont moins de 30 ans), une forte proportion de nouveaux inscrits (5,3%) et une proportion moindre d'électeurs nés en France (83,8%).

De 70% à 90% de votants systématiques pour la présidentielle

Participation aux scrutins de 2007 en Lorraine (%)



Source : Insee

invités. Globalement, c'est entre 50 et 70 ans qu'on se déplace systématiquement le plus, près des deux tiers des électeurs le font, alors que jusque 35 ans, un tiers de l'électorat seulement s'y astreint.

Le lieu de vie (rural ou urbain), ne présente pas de différence sur l'abstention systématique, mais influe nettement en revanche sur le vote systématique. Celui-ci est nettement plus affirmé dans le

monde rural. Vivre en milieu urbain conduisant à "oublier" un ou plus souvent deux scrutins sur quatre. De même, le vote intermittent est plus fréquent en milieu urbain.

46% des nouveaux inscrits l'ont fait volontairement

En Lorraine, les nouveaux inscrits (inscrits durant les quatre derniers mois de l'année 2006) représen-

taient 2,4% du corps électoral, contre 3,3% au niveau national, et 2,9% dans la France de province. L'Île-de-France, avec 5,7% étant la région qui compte le plus de nouveaux électeurs.

Les nouveaux inscrits lorrains sont des individus jeunes : 72% ont moins de 25 ans, 83% moins de 30 ans (contre 8% et 18% chez les inscrits plus anciens). Ce sont plus souvent des hommes (51,4%) alors que ceux-ci sont très légèrement minoritaires chez les électeurs plus anciens (49,9%).

Les nouveaux inscrits en Lorraine sont à 54,4% des jeunes inscrits d'office du fait de leur majorité. Ce qui revient à dire que 45,6% d'entre eux se sont volontairement inscrits sur les listes électorales au cours des quatre derniers mois de l'année 2006. La proportion d'inscrits volontaires parmi les nouveaux inscrits est très variable d'une région à l'autre. Elle indique des déficits d'inscription antérieurs plus ou moins importants et/ou de plus ou moins bons résultats aux appels à l'inscription lancés au cours de l'année 2006. Ainsi cela va de 41% des inscrits dans le Nord-Pas-de-Calais à 74% en Île-de-France.

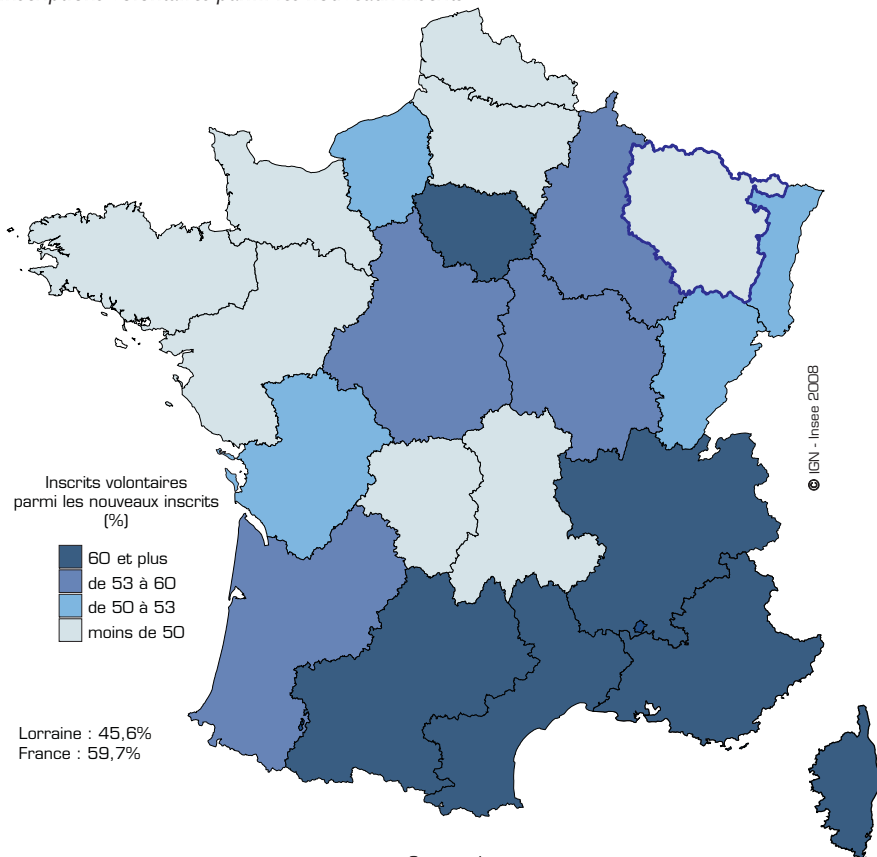
Les jeunes inscrits lorrains se mobilisent pour la présidentielle

Beaucoup des nouveaux inscrits sur les listes électorales sont jeunes et ont un comportement électoral spécifique : ils sont moins nombreux à voter systématiquement. En Lorraine, seul un nouvel électeur sur quatre a voté à chacune des échéances, contre un sur deux pour les électeurs inscrits plus anciennement. En France, seul un nouvel électeur sur trois s'est déplacé à tous les scrutins.

En revanche, les jeunes inscrits, en Lorraine comme en France, se sont plus fortement mobilisés lors des présidentielles : ils ont été 83,9% à y participer contre 80,6% pour les inscrits plus anciens (propor-

Beaucoup d'inscriptions volontaires en Île-de-France

Inscriptions volontaires parmi les nouveaux inscrits

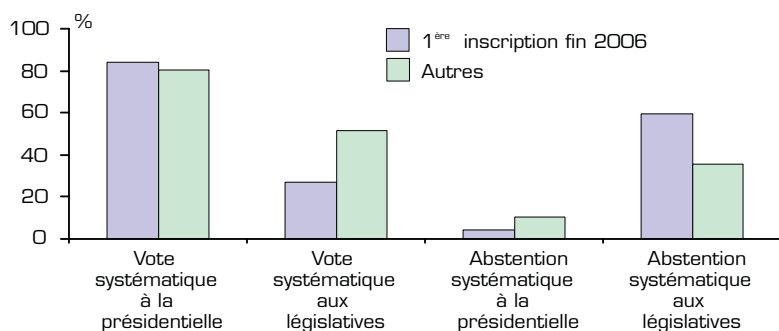


Moins de vote systématique chez les femmes en Lorraine

En 2007	Vote systématique (%)			Abstention systématique (%)		
	Total 2007	Présidentielle	Législatives	Total 2007	Présidentielle	Législatives
Hommes Lorraine	49,8	81,3	52,0	9,7	10,1	34,8
Hommes France	50,5	80,6	53,4	9,2	9,9	32,0
Femmes Lorraine	49,8	80,1	49,4	10,0	10,7	37,6
Femmes France	50,3	81,0	52,9	9,7	10,3	31,7
Ensemble Lorraine	48,5	80,7	50,7	9,9	10,4	36,2
Ensemble France	51,1	80,8	53,1	9,5	10,2	31,8

Source : Insee

Participation selon l'ancienneté d'inscription



Source : Insee

tions identiques au niveau national). Et moins de 5% d'entre eux n'ont voté à aucun des deux tours, ce qui est extrêmement faible pour une élection, fut-elle la plus prisée de l'électorat.

Cet enthousiasme électoral a pourtant été de courte durée. À l'élection des députés quelques semaines plus tard, une très large majorité d'entre eux a préféré une autre activité : en Lorraine, 59,5% se sont totalement abstenus et seuls

La participation croît avec l'âge

Vote systématique selon l'âge aux scrutins de 2007



Source : Insee

2002 : faible participation au 1^{er} tour de la présidentielle

Les électeurs sont beaucoup moins nombreux à avoir répondu à l'appel des urnes en 2002, pour un duo d'élections similaires à celles de 2007. La faible participation électorale du 1^{er} tour de la présidentielle en 2002, plus encore que le morcellement des candidatures, a été directement la cause d'un phénomène inédit : la présence de l'extrême droite au second tour.

Lors des élections présidentielles de 2002, 17,6% des Lorrains n'ont voté ni au premier ni au second tour, soit 7,2 points de plus qu'en 2007. Dans le même temps seulement les deux tiers de l'électorat se déplaçaient à chacun des deux tours : ces 66,3% sont à mettre en balance avec les 80,7% des 22 avril et 6 mai 2007. Cependant, ce niveau de vote systématique est comparable à la moyenne nationale cette année-là (67,1%). Le vote intermittent a été le mode d'expression de 16,1% des électeurs, soit près du double du vote intermittent de 2007.

Comme en 2007, on constate une forte poussée de l'abstention systématique lors des élections législatives qui ont suivi les élections présidentielles d'avril et mai 2002, même si la participation à ces dernières était déjà particulièrement faible pour une élection présidentielle. Ainsi, le tiers des électeurs n'ont pas voté (33,9%) et moins de la moitié de l'électorat (47,6%) a voté systématiquement. Lors de ces législatives de juin 2002, la Lorraine se distingue avec un vote systématique le plus faible de métropole, en partie compensé par le vote intermittent le plus élevé. L'abstention systématique est une des plus élevées de France, puisque la Lorraine est seulement devancée par l'Alsace à ce niveau.

2004 : record d'abstention pour les européennes

Les élections régionales de mars 2004 ont intéressé un peu plus de deux Lorrains sur trois entre ceux ayant voté systématiquement (52,2%) et ceux n'ayant voté qu'à un tour sur deux (16,3%). Les abstentionnistes totaux ont été plus nombreux en Lorraine qu'en moyenne nationale en raison de la participation systématique plus faible de 3 points.

Moins de trois mois plus tard, les Français ont été de nouveau appelés aux urnes. Les élections européennes ne proposaient qu'un tour de scrutin en juin 2004. Ces élections ont fait un flop de participation : en Lorraine l'abstention a atteint 61% (56% au niveau national), soit le double de l'abstention systématique des élections régionales de mars.

Savoir plus :

- La participation électorale en 2007 : la mémoire de 2002, Stéphane JUGNOT, Insee Première n° 1169, décembre 2007.

- Une majorité sociale devient minorité électorale, Cécile BRACONNIER, Jean-Yves DORMAGUEN, 20 Minutes, 19 février 2007.

- Non-inscrits, mal-inscrits et abstentionnistes, Cécile BRACONNIER, Jean-Yves DORMAGUEN, Benoit VERRIER, La documentation française, n° 11, 2007.

- La participation électorale au printemps 2004 : un électeur inscrit sur quatre s'est abstenu à tous les scrutins, Aline DESEQUELLES, Insee Première n° 997, décembre 2004.

- La participation électorale au printemps 2002 : de plus en plus de votants intermittents, François CLANCHE, Insee Première n° 877, janvier 2003.

Site internet :
www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

27% ont participé à l'ensemble des scrutins de ces législatives (contre respectivement 47,7% et 35,6% au niveau national).

Les Lorrains, anciennement ou nouvellement inscrits, s'ils ne se sont pas le plus déplacés systématiquement pour voter aux législatives 2007, se sont en revanche largement exprimés lorsqu'ils l'ont fait : plus de 90% de suffrages exprimés à chaque tour, alors que la moyenne de province est de 5 à 7 points in-

férieure selon que l'on se place au premier ou au second tour. L'Île-de-France a, elle, un taux de suffrages exprimés très bas : moins de 3 votes sur 4.

■ Olivier SERRE

■ Pascal SERVIRANCKX

Sources

L'enquête **Participation électorale** est une enquête par sondage menée sur l'ensemble du territoire métropolitain. L'échantillon de sondage d'environ 40 000 personnes est tiré parmi les Français inscrits sur les listes électorales. De fait les électeurs potentiels, mais non inscrits, n'entrent pas dans le champ étudié.

Les enquêteurs se rendent en préfecture dans les 10 jours suivant les élections présidentielles et législatives et consultent les listes d'émargement mises à la disposition du public durant ce laps de temps. Ils relèvent alors la participation ou l'absence de participation, de la population de l'échantillon de sondage, à chaque tour de scrutin. Le même échantillon d'électeurs est suivi durant plusieurs scrutins.

Les données sociodémographiques sont issues de l'**Échantillon Démographique Permanent (EDP)**, une base d'études dans laquelle sont conservés des extraits de recensements, d'enquêtes annuelles de recensement et d'état civil sur un échantillon représentatif de la population française de métropole. C'est par l'appariement entre les données issues de l'enquête et celles tirées de l'EDP que l'on caractérise socialement la participation ou l'abstention électorale.

Définitions

Ont été comptabilisés comme **votants systématiques**, les électeurs ayant voté aux deux tours de scrutin, de l'élection présidentielle et des élections législatives. Concernant les législatives, ont été également comptabilisés comme votants systématiques, les votants au premier tour lorsque l'élection n'a nécessité qu'un seul tour de scrutin. Cette définition conduit à majorer quelque peu la réalité d'un comportement de vote systématique aux législatives puisqu'on suppose qu'en cas de tour unique de scrutin, tous les votants du 1^{er} tour seraient allés aux urnes s'il y avait eu un second tour.

L'**abstention systématique** regroupe les électeurs n'ayant voté à aucun des deux tours de l'élection présidentielle ni à aucun des deux tours des élections législatives. Concernant les législatives, ont été également comptabilisés comme s'abstenant systématiquement, les électeurs s'étant abstenus lors du premier tour d'une élection n'ayant nécessité qu'un seul tour de scrutin. Cette définition conduit à majorer quelque peu la réalité d'un comportement d'abstention systématique aux législatives puisqu'on suppose qu'en cas de tour unique de scrutin, tous les abstentionnistes du 1^{er} tour ne seraient pas allés aux urnes non plus en cas de second tour.

Le **vote intermittent** regroupe ceux qui ont voté au moins à un des scrutins mais se sont aussi abstenus à au moins un des scrutins.

Le **vote blanc ou nul** est un vote, avec émargement sur la liste électorale. Il est donc comptabilisé comme participation.